

MILLÉSIMES

Des airs de piano et de guitare sèche avec un Margaux enjôleur, le retour d'un groupe de bébé rockers avec un gin japonais taillé pour les cocktails et une légende du rock avec un bourgogne de collectionneurs. Dégustez ces trois playlists réjouissantes.

SÉLECTION DE STÉPHANE REYNAUD ET OLIVIER NUC



2005

[AMERICANA] Révélé au début du siècle avec une formule héritée du blues et du rock garage, le groupe formé par Jack et Meg White avait été consacré par le triomphe de *Seven Nation Army*, en 2003. Deux ans plus tard, ces Américains revenaient avec un album qui délaissait ces influences pour des sonorités plus acoustiques, où le piano et la guitare sèche se taillaient la part du lion. Ce qui ne dispensa pas le disque de connaître un immense succès et de les consacrer comme l'un des groupes les plus populaires de l'époque. Depuis, Jack White est devenu le plus grand défenseur du vinyle.

«*Get Behind Me Satan*», White Stripes (Third Man/ XL).

[MARGAUX] Les propriétaires successifs ont tous entretenu avec le château une relation passionnée. Les autres aussi. À l'occasion d'une discussion avec un vigneron médocain, il n'est pas rare d'entendre, toujours sous le sceau de la confiance : «*Vous savez, en telle année, nous avons failli acheter Margaux...*» Un ange passe. Et la personne de reprendre, mystérieuse : «*Finalemment, l'affaire ne s'est pas faite.*» La seule idée d'avoir pu espérer acquérir cette perle suffit au bonheur de beaucoup. En attendant, c'est Corinne Mentzelopoulos qui préside aux destinées de Margaux, avec grand sérieux et beaucoup de style. Le millésime 2005 ? Enjôleur et profond.

Château Margaux 2005, 1 000 € environ.

Playlist

Track 1. *Blue Orchid*
Track 2. *My Doorbell*
Track 3. *The Denial Twist*



2017

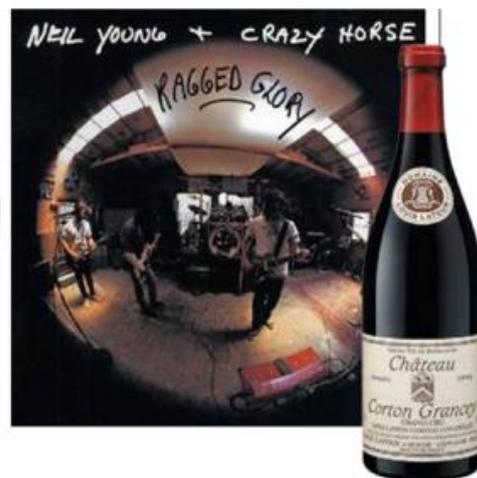
[POP] Dix ans après leurs débuts fracassants sur la scène parisienne des bébés rockers, les BB Brunes ont bien grandi. Ils ont troqué le rock garage énergique de leurs débuts pour une formule intelligente et originale, entre pop, électro et chanson française. Les ombres de Daho, Bashung et Christophe planent sur les hymnes troussés par Adrien Gallo. Après une parenthèse en solo remarquée, le jeune homme vient montrer qu'une aventure collective peut respecter les personnalités de chacun : entre le rocker Bérald, l'amateur d'électro Félix et les goûts francophones d'Adrien, les influences sont riches.

«*Puzzle*», BB Brunes (Warner).

[GIN] Les spiritueux ont ce privilège que les vins ignorent. Ils peuvent être dégustés dès la sortie de l'alambic. Surfant sur la mode des gins, le nippon Nikka, jusque-là connu pour ses whiskeys, sort cette rentrée une eau-de-vie de très haut intérêt. Au nez dominant les notes de mandarine et de yuzu. En bouche, il se montre d'une grande douceur. Ce gin est la plus délicieuse façon de prolonger un séjour sur la côte méditerranéenne. Un seul trait suffit pour rapprocher Capri de Hokkaido, où est installée la distillerie. Les esthètes le dégusteront pur, avec quelques glaçons. Il constitue aussi une excellente base à un Tom Collins, cocktail rafraîchissant à base de gin, de citron, de sirop de canne et d'eau de Selz. Nikka Gin, 49 €.

Playlist

Track 1. *Éclair éclair*
Track 2. *Terrain vague*
Track 3. *Pyjama*



1990

[ROCK] Après avoir parsemé la décennie 1980 d'albums plus ou moins réussis, le Canadien est revenu au premier plan avec *Freedom*, en 1989. L'année suivante, en compagnie de Crazy Horse - son groupe depuis 1968 -, il signait un de ses disques les plus puissants. Chansons fleuves, guitares saturées, attitude rebelle : ce chef-d'œuvre annonçait le mouvement grunge avec deux bonnes années d'avance. Bientôt, Nirvana, Pearl Jam et autres allaient citer le quadragénaire comme leur référence absolue. Un modèle de longévité sans compromission, ponctué d'albums sans concession, bâtis à l'écart de l'industrie de la musique par un père de famille et artisan.

«*Ragged Glory*», Neil Young & Crazy Horse (Reprise/Wea).

[BOURGOGNE] Voilà un petit bijou de pinot noir de la maison Latour qui vient de fêter ses 220 ans. Les cuvées de Château Corton Grancey, qui allient savoir-faire et terroirs d'exception, comptent parmi celles qui ont fait la belle réputation de la Bourgogne. Son unique défaut reste la rareté, mais l'opiniâtre le voit parfois resurgir, telle la baleine blanche, à l'occasion d'une vente aux enchères ou sur le site d'un collectionneur. Au gré des années et du temps passé en cave, sa robe est rubis ou tuilée, il exhale des arômes de moka, de noix, de framboise, de mûre, souvent de cassis ou de réglisse. Et ce 1990 ? Hors du commun.

Château Corton Grancey 1990, aux enchères.

Playlist

Track 1. *Over and Over*
Track 2. *Love to Burn*
Track 3. *Love and Only Love*